

Le conflit à Gaza influence peu le vote des Belges, selon un sondage Ipsos, le premier du genre, réalisé à la demande de l'Institut Jonathas. Ils sont 9% à dire qu'ils attachent beaucoup d'importance aux positions des partis politiques sur ce sujet.

Dans cette catégorie toutefois, l'enquête révèle une forte proportion d'électeurs musulmans (39%), d'extrême droite (28%) et de Bruxellois (25%). Quant à savoir quelle issue les personnes sondées souhaitent à ce conflit, 45% des Belges privilégient la solution à deux Etats, 32% n'ont pas d'opinion, 11% souhaitent un Etat binational, 8% un Etat de Palestine dominé par les Arabes et 5% un Etat d'Israël dominé par les Juifs. Pour 64% des sondés, les Belges juifs n'ont rien à voir avec la guerre entre Israël et le Hamas. Pour 68%, ils ne sont pas complices d'un "génocide à l'égard des Palestiniens". Au contraire de 28% des sondés qui considèrent que les Belges juifs ont à voir avec cette guerre et de 10% des sondés qui les jugent complices d'un génocide.

Dans ce contexte, 58% des personnes interrogées pensent que les Belges juifs subissent une forte hausse de l'antisémitisme du fait de la guerre en cours à Gaza et 63% pensent que les Belges juifs sont inquiets pour leur avenir en Belgique.

Le sondage porte également sur l'image des Juifs en Belgique. La moitié des répondants affirme qu'elle n'a ni sympathie, ni antipathie, tandis que 22% éprouvent de la sympathie et 14% de l'antipathie. Quant aux préjugés, il ressort de l'enquête que 22% des Belges pensent que les Juifs forment une "race qui ne peut s'assimiler en Europe", 38% pensent que les Juifs "sont trop présents dans la finance", dont 48% à l'extrême droite, 42% à l'extrême-gauche et 48% chez les citoyens musulmans. Le sondage montre aussi que 38% des Belges estiment que les Juifs utilisent l'antisémitisme pour défendre leurs intérêts et 39% qu'ils "font subir aux Palestiniens ce que les Allemands leur ont fait subir".

L'institut Jonathas est un centre d'étude et d'action contre l'antisémitisme. Son président, l'historien Joël Kotek, espère que cette enquête "contribuera à une prise de conscience de la réalité de l'antisémitisme en Belgique et à des actions plus efficaces". "Notre enjeu collectif est de circonscrire les minorités actives qui, par des postures et des discours haineux et insensés, nuisent au vivre ensemble", a-t-il souligné.

Le sondage a été réalisé en ligne auprès de 1.000 personnes entre le 8 et le 12 mai. (INT, POL, NBA, THA, fr)